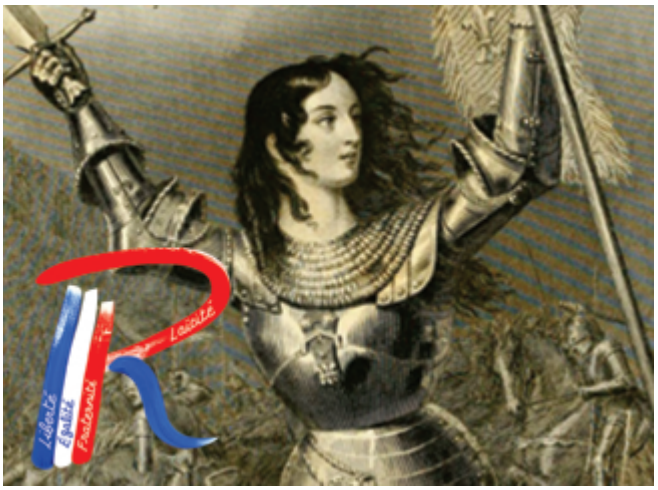
“Pourquoi la démocratie ne mène pas à la liberté mais à la tyrannie”

écrit par Coriolis | 10 décembre 2018



Dépasser la démocratie

Le mouvement des Gilets Jaunes me fait penser à un excellent petit livre intitulé “*Dépasser la démocratie*” et que j’ai lu avec beaucoup d’intérêt lorsqu’il est paru en 2013.
Sous-titre : *Pourquoi la démocratie ne mène pas à la solidarité, à la prospérité et à la liberté, mais aux conflits sociaux, aux dépenses publiques effrénées et à la tyrannie*.

Je pense que ce livre peut ouvrir de nouveaux horizons à beaucoup de monde. J’avais assisté à la présentation de ce livre par les auteurs, en 2013, organisée par l’Institut Coppet.

En particulier, ils parlent de la Suisse. Nous aurions beaucoup de choses à apprendre et à reprendre à notre compte de la façon dont les suisses gèrent leurs affaires. Voici comment fonctionne leur système politique (selon wikipedia) : https://fr.wikipedia.org/wiki/Politique_en_Suisse

Nous en sommes arrivés à un point où nous devons sortir du

cadre habituel de pensée pour trouver de nouvelles idées, de nouvelles façons de gérer la res publica et pourquoi pas inventer un nouveau paradigme.

La France est gravement malade. Sur les 10 dernières années, l'aggravation de la maladie est spectaculaire. Mais les anciens remèdes (qui étaient du replâtrage sur une jambe de bois pour la plupart), ne marchent plus. Nous devons innover.
On peut comparer l'explosion des gilets jaunes à ce terrible incendie qui a eu lieu en Californie du nord en novembre dernier. D'ailleurs, j'étais en Californie du sud à ce moment-là. La forêt était tellement sèche et mal entretenue qu'un abruti (un campeur), commettant une imprudence, a fait démarrer le brasier. La forêt, c'est notre système politique, économique, médiatique, fiscal, juridique… L'abruti, c'est la caste d'incompétents au pouvoir.

« Arrêtez d'emmerder les français ». Jamais l'expression de Pompidou n'aura eu plus de résonnance et de justification que maintenant. Nous,Français, avons besoin d'un tsunami de vraies simplifications dans tous les domaines (pas des simplifications à la Hollande). Par exemple, dans le domaine fiscal, on pourrait instituer un impôt à taux unique (flat taxen Anglais) de 15 % (montant à ajuster) sur tous les revenus, produits et services, ce qui permettrait de diminuer de façon drastique les effectifs et donc les coûts de la DGFIP. La Direction générale des finances publiques emploie environ 100 000 fonctionnaires en juillet 2018. (1) Enorme.

La Russie a adopté ce principe de flat tax en 2001. Voir (2).

Imaginez une taxe de 15 % sur les carburants ou l'électricité : le rêve.

Coriolis

(1). http://www.leparisien.fr/economie/le-gouvernement-va-tailler-dans-les-effectifs-de-bercy-09-07-2018-7813644.php

(2).
https://www.agoravox.fr/tribune-libre/article/la-flat-rate-tax-russe-cette-128427

Présentation de *Dépasser la démocratie* par l'éditeur

La démocratie est largement considérée comme étant le meilleur système politique possible. Et il n'est pas exagéré de dire que la démocratie est devenue une religion laïque : la croyance politique la plus répandue dans le monde. Ainsi, critiquer l'idéal démocratique, c'est risquer d'apparaître comme un ennemi de la société civilisée.
Pourtant, c'est précisément ce que Karel Beckman et Frank Karsten ont fait. Dans ce livre provocateur et abordable, ils s'attaquent au dernier grand tabou politique de notre temps : l'idée que notre salut réside dans la démocratie.
Avec des arguments simples, ils montrent que la démocratie, contrairement à la croyance populaire, ne conduit pas à la liberté, à la civilisation, à la prospérité, à la paix et à la primauté du droit. Au contraire, elle conduit à la servitude, aux conflits sociaux, aux dépenses incontrôlables de l'État, à la baisse du niveau de vie et à la violation des droits individuels.
En seulement 140 pages, ils réfutent 13 grands mythes sur lesquels la démocratie est habituellement fondée. Qui plus est, ils offrent une alternative attrayante : une société volontaire, fondée sur les libertés individuelles.
Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi la taille de l'État, comme la dette publique, ne cessent d'augmenter ? Savez-vous pourquoi la liberté et la prospérité sont de plus en plus menacées ? Ce livre vous aidera à comprendre non seulement les causes du mal mais aussi les remèdes.
Dépasser la démocratie est un livre novateur et fascinant pour tous ceux qui veulent mieux comprendre les problèmes sociaux actuels et la crise économique.

Biographie des auteurs

Karel Beckman est journaliste et auteur. Il est le rédacteur en chef de l'European Energy Review. Auparavant, il a travaillé en tant que journaliste pour le quotidien néerlandais Financieele Dagblad. Son site personnel est www.charlieville.nl.
Frank Karsten est le fondateur de la *Mises Instituut Nederland* (mises.nl) et de la *Stichting Meer Vrijheid* (Fondation pour Davantage de Liberté, meervrijheid.nl), une organisation libertarienne néerlandaise qui agit dans le but de réduire les impôts et l'intervention de l'Etat. Il apparaît régulièrement en public pour dénoncer l'interférence croissance de l'Etat dans la vie des citoyens.

Existe en papier ou en kindle, en une multitude de langues. http://francais.beyonddemocracy.net/ En collaboration avec l'Institut Coppet (Paris) https://www.amazon.fr/Depasser-democratie-solidarite-prosperite-publiques/dp/1482344181

Voici le sommaire du livre :

I – Les mythes de la démocratie

- Mythe 1. Chaque vote compte
- Mythe 2. Dans une démocratie, le peuple gouverne
- Mythe 3. La majorité a raison
- Mythe 4. La démocratie est politiquement neutre
- Mythe 5. La démocratie mène à la prospérité
- Mythe 6. La démocratie est nécessaire pour assurer une juste distribution des richesses et pour venir en aide aux pauvres
- Mythe 7. La démocratie est nécessaire pour vivre tous en harmonie
- Mythe 8. La démocratie est nécessaire pour créer un sentiment de communauté
- Mythe 9. La démocratie signifie la liberté et la tolérance
- Mythe 10. La démocratie favorise la paix et aide à

lutter contre la corruption
- Mythe 11. Dans une démocratie, les gens obtiennent ce qu'ils désirent
- Mythe 12. Nous sommes tous favorables à la démocratie
- Mythe 13. Il n'y a pas de (meilleure) alternative

II – La crise de la démocratie

- Les péchés de la démocratie
- Pourquoi les choses ne s'arrangent pas
- Pourquoi nous avons besoin de moins de démocratie

III – Vers un nouvel idéal politique

- La décentralisation et la liberté individuelle
- Un marché de la gouvernance
- La décentralisation en Suisse
- La société contractuelle
- Le chemin vers la liberté
- Un avenir prometteur
- Post-scriptum. Libertarianisme et démocratie

Épilogue : Libertarianisme et démocratie

Note de Christine Tasin

Voici une contribution à un débat d'actualité sur le meilleur des systèmes, si tant est qu'il existe. *«La démocratie est le pire des systèmes, à l'exclusion de tous les autres.»* selon le mot de Churchill. Mot prononcé en 1947, alors qu'il vient d'être battu, ce qui relativise la portée de sa petite phrase…

La citation est très connue, son contexte méconnu. Quand Winston Churchill prononce cette phrase, il n'est pas, comme on pourrait le croire, le dirigeant tout-puissant d'une démocratie britannique qui a gagné la Seconde Guerre mondiale face aux dictatures, mais un leader déchu: il la lance en effet le 11 novembre 1947 à la Chambre des communes alors

qu'il n'est plus «que» leader de l'opposition, après avoir été, à la surprise générale, largement battu lors des législatives de juillet 1945 par le travailliste Clement Attlee. Il reproche alors à un gouvernement qui s'enfonce dans l'impopularité de chercher à diminuer les droits du Parlement en amenuisant le pouvoir de veto de la Chambre des Lords, la deuxième Chambre du Parlement:

«Comment l'honorable gentleman conçoit-il la démocratie? Laissez-moi la lui expliquer, M. le président, ou au moins certain de ses éléments les plus basiques. La démocratie n'est pas un lieu où ou obtient un mandat déterminé sur des promesses, puis où on en fait ce qu'on veut. Nous estimons qu'il devrait y avoir une relation constante entre les dirigeants et le peuple. "Le gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple": voilà qui reste la définition souveraine de la démocratie. […] Démocratie, dois-je expliquer au ministre, ne signifie pas "Nous avons notre majorité, peu importe comment, et nous avons notre bail pour cinq ans, qu'allons-nous donc en faire?". Cela n'est pas la démocratie, c'est seulement du petit baratin partisan, qui ne va pas jusqu'à la masse des habitants de ce pays.

[…]

Ce n'est pas le Parlement qui doit régner; c'est le peuple qui doit régner à travers le Parlement.

[…]

Beaucoup de formes de gouvernement ont été testées, et seront testées dans ce monde de péché et de malheur. Personne ne prétend que la démocratie est parfaite ou omnisciente. En effet, ***on a pu dire qu'elle était la pire forme de gouvernement à l'exception de toutes celles qui ont été essayées au fil du temps;*** *mais il existe le sentiment, largement partagé dans notre pays, que le peuple doit être souverain, souverain de façon continue, et que l'opinion publique, exprimée par tous les moyens constitutionnels, devrait façonner, guider et contrôler les actions de ministres qui en sont les serviteurs et non les maîtres.*

[…]

Un groupe d'hommes qui a le contrôle de la machine et une majorité parlementaire a sans aucun doute le pouvoir de proposer ce qu'il veut sans le moindre égard pour le

fait que le peuple l'apprécie ou non, ou la moindre référence à sa présence dans son programme de campagne.

[…]

Le parti adverse doit-il vraiment être autorisé à faire adopter des lois affectant le caractère même de ce pays dans les dernières années de ce Parlement sans aucun appel au droit de vote du peuple, qui l'a placé là où il est? Non, Monsieur, la démocratie dit: "Non, mille fois non. Vous n'avez pas le droit de faire passer, dans la dernière phase d'une législature, des lois qui ne sont pas acceptées ni désirées par la majorité populaire. […]»

http://www.slate.fr/story/117949/churchill-democratie-valls

Il est vrai que, comme l'a montré Tocqueville, la démocratie peut mener à la Tyrannie, mais il est aussi vrai qu'en l'absence de démocratie c'est le plus souvent une autre forme de tyrannie qui s'instaure…

On y reviendra à l'occasion, en parlant de Tocqueville… une mine d'or !